



Edito **Une rentrée qui voit l'UMT se renforcer**

L'UMT Santé accueille une nouvelle recrue

Comme vous le savez, l'UMT Maîtrise de la Santé des troupeaux bovins regroupe des ingénieurs relevant de l'Institut de l'Élevage et des chercheurs et enseignants-chercheurs d'ONIRIS et du département Santé Animale de l'INRA (UMR BioEPA), en plus de nos partenaires que sont les GTV et GDS des régions Bretagne et Pays de la Loire. C'est avec plaisir que nous accueillons sur Nantes une nouvelle recrue au sein de l'UMT en la personne de [Fabrice Bidan](#), chef de projet à l'Institut de l'Élevage dans le domaine de la reproduction des ruminants. Après plusieurs expériences dans des organismes à vocations sanitaire ou de recherche, Fabrice viendra mettre au service de l'UMT ses compétences, son réseau et sa connaissance des systèmes d'élevages bovins. Il gère plus particulièrement au sein de l'UMT les projets [Reproscope](#) (qui vise à élaborer des outils et des références de reproduction adaptés au contexte des exploitations laitières et allaitantes) et [Mariage](#) (qui vise à élaborer des applications et des stratégies innovantes en s'appuyant sur les données de détection des chaleurs issues de capteurs).

Septembre est classiquement la période pour accueillir les nouveaux élèves dans les classes. Alors bienvenue à Fabrice. Vous ne manquerez pas de lire les résultats de ces travaux dans les prochaines newsletters.

Bonne lecture et à très bientôt
Raphaël Guatteo, raphael.guatteo@oniris-nantes.fr

A découvrir : Imagen'actu, la newsletter [génétique & phénotypes] d'idele.fr ...

Depuis le printemps dernier, il est désormais possible de suivre régulièrement les dernières informations relatives à la génétique, la sélection et le contrôle des performances en s'abonnant à la [newsletter Imagen'actu](#), produit par l'Institut de l'Élevage. Avec Imagen'actu, vous recevrez chaque mois des nouvelles du contrôle laitier et du contrôle de croissance, de l'indexation et des résultats de la sélection, de l'évolution des populations et des troupeaux de bovins, caprins et ovins.



Cette newsletter se fait l'écho des dernières publications web de l'Institut de l'Élevage et des UMT 3G (Gestion génétique et génomique des populations bovines) et de l'UMT GGPR (Gestion génétique et génomique des petits ruminants). Vous y trouverez également des propositions de formation ou de journées d'information, des points sur les projets innovants en cours, des outils utiles aux déclarations réglementaires dans le domaine génétique et sélection.



Déjà 3 numéros sont disponibles. N'hésitez pas à les parcourir et à vous abonner

[Abonnez-vous à Imagen'actu en cliquant ici](#)





FOCUS : Une maladie qui « devient à la mode » : la nécrose de la pince

L'apparition et le développement de cas de nécrose la pince dans les élevages bovins ont été signalés par les pédicures professionnels. Si cette maladie est observée depuis plusieurs années dans les élevages français, et le nombre de cas semble être en constante augmentation.

Elle est décrite comme une infection insidieuse et sévère du pied, aboutissant à une nécrose lente des tissus mous en pince voire de la 3^e phalange. Si le nombre d'élevages atteints en France serait peu élevé aujourd'hui, les pédicures bovins constatent une augmentation alarmante du nombre de troupeaux touchés, ce qui constitue un élément d'inquiétude pour les éleveurs. Les conséquences sur les animaux, notamment lors de prise en charge tardive peuvent être dramatiques (amputation, réforme anticipée, non-valeur). Une première difficulté avec cette maladie ou plutôt ce syndrome réside dans sa définition : beaucoup de personnes utilisent le terme de nécrose de la pince mais ne désignent pas la même entité. Une deuxième difficulté réside dans le diagnostic qui peut être tardif (l'affection peut engendrer des lésions extérieures de faible taille alors que les lésions à l'intérieur du pied sont extensives). La troisième inconnue concerne son étiologie qui reste, jusqu'à maintenant, inconnue. Plusieurs hypothèses sont émises sur le terrain : lien avec la maladie de Mortellaro ; lien avec certains types de sols (ex : caillebotis); lien avec les pratiques de parages ; etc....Enfin le traitement est difficile, lourd, long, souvent inefficace et résulte parfois en une amputation de l'onglon. De plus, les boiteries engendrées peuvent être responsables de douleurs sévères. Pour le moment, peu de données sont disponibles sur cette maladie, ce qui ajoute de la difficulté à sa gestion.



Photo : M. Delacroix

L'UMT prévoit d'engager en 2016 des travaux sur cette affection. En amont de ces travaux, nous avons réalisé une synthèse bibliographique sur le sujet dans le dernier numéro spécial « Boiteries » du Point Vétérinaire, synthèse qui peut vous permettre de vous familiariser, si ce n'est pas déjà le cas, avec cette entité. En accord avec les éditions du Point Vétérinaire que nous remercions, vous pouvez télécharger gratuitement cet article (période de 2 mois).

[Télécharger l'article de synthèse sur la Nécrose de la pince chez les bovins](#)

Pour en savoir plus, aurore.wache@idele.fr

Dates à retenir

- [SPACE](#), Salon International de l'Élevage, Rennes, 15-18 septembre 2015
- [Sommet de l'élevage](#), Cournon, 7-9 Octobre 2015
- [European Buiatrics Forum](#), 14-16 Octobre 2015, Rome.
- 15^{ème} congrès [ISVEE](#) (International Society for Veterinary Epidemiology & Economics), Yucatan, Mexique, 3-7 Novembre 2015
- [18th International Symposium and 10th International Conference on lameness in ruminants](#), 22-23 novembre 2015, Valdivia, Chili.
- [Rencontre autour des Recherches sur les Ruminants](#), 22^e journées 3R, les 2 et 3 décembre 2015 à Paris, Centre des Congrès de la Villette